

# Guérison en Suisse = Heilung in der Schweiz

Autor(en): **M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **7 (1933)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780772>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

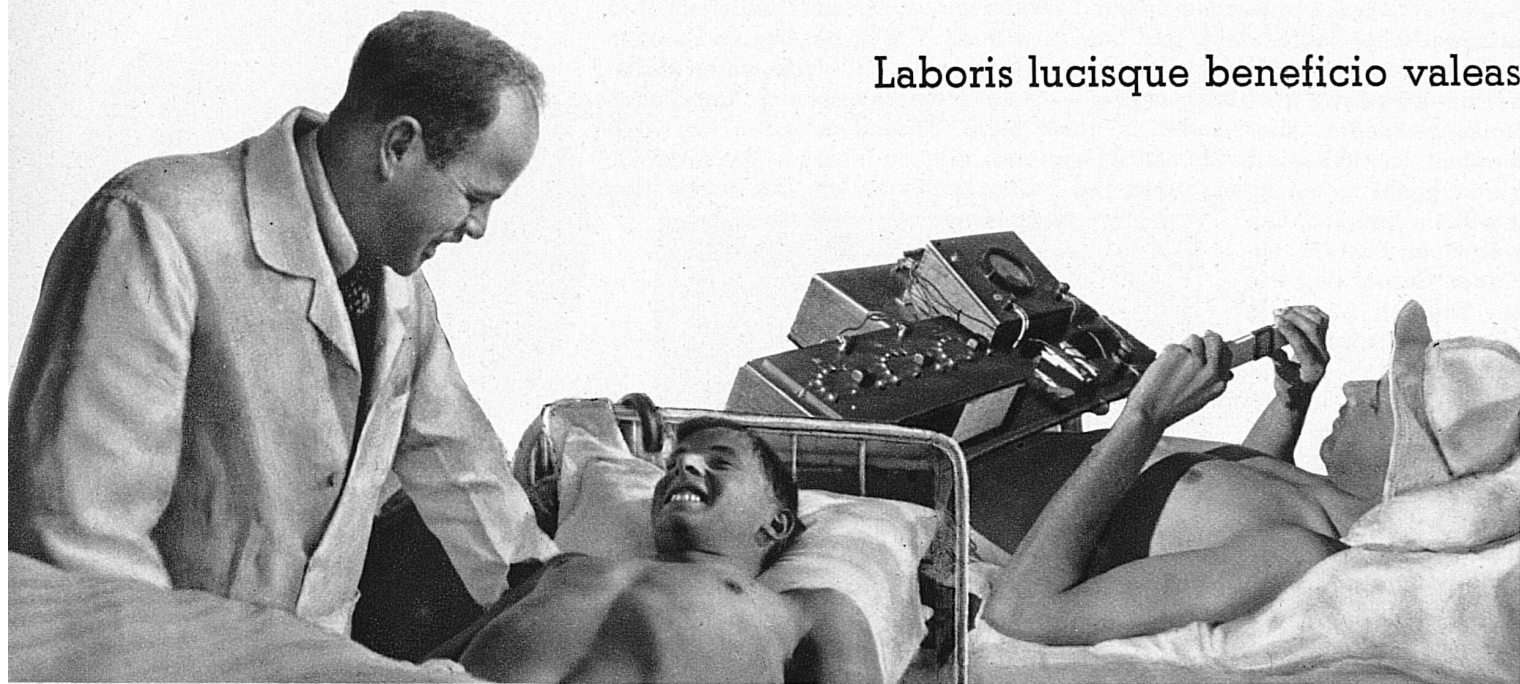
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Guérison en Suisse

La Suisse n'est pas seulement le pays du tourisme et des sports par excellence, c'est encore la terre promise où convergent tous ceux qui, surmenés ou malades, désirent restaurer leurs forces ou trouver la guérison. Il s'y pratique en effet, dans les plus beaux paysages du monde, toutes les cures, de repos, d'air et de soleil. Il s'y rencontre toutes les variétés d'eaux minérales et les établissements thermaux abondent. Les maladies les plus tenaces y sont vaincues, c'est le cas de la tuberculose.

Jusqu'au début du XX<sup>me</sup> siècle, les lésions tuberculeuses externes étaient en général extirpées par le bistouri, remède souvent pire que le mal. Ce n'est qu'il y a une trentaine d'années que le docteur Auguste Rollier, une des sommités médicales de notre temps, pré-

Laboris lucisque beneficio valeas



L'ennui est chose inconnue à la clinique-manufacture internationale de Leysin

conisa de pratiquer, dans les cas de tuberculose ostéo-articulaire, l'héliothérapie générale, qui replaçait le corps tout entier au contact de ces deux puissants régénérateurs de la vie: le grand air et le soleil. Or, la Suisse se prêtait particulièrement bien à des cures de ce genre, elle offrait en effet, à une certaine altitude, son air vivifiant et, hiver comme été, son soleil d'Afrique. Les premiers essais furent concluants. L'action sédative, bactéricide et cicatrisante des radiations solaires accomplissait de véritables miracles. De nombreux malades, jugés perdus, recouvraient la santé après quelques mois de cure au soleil. Faut-il dès lors s'étonner que notre pays abrite les quatre plus grands centres d'héliothérapie du monde entier: Leysin, Davos, Montana et Arosa? Situés à une altitude de 1400 à 1700 mètres et très abrités contre les vents du Nord, ils attirent chaque année et de tous les pays, des milliers de tuberculeux qui viennent y chercher une guérison presque toujours certaine et reprendre joie à la vie.

D'entre tous les sanatoriums qui furent construits

A droite: Tandis que les mains travaillent, les corps se bronzent et guérissent

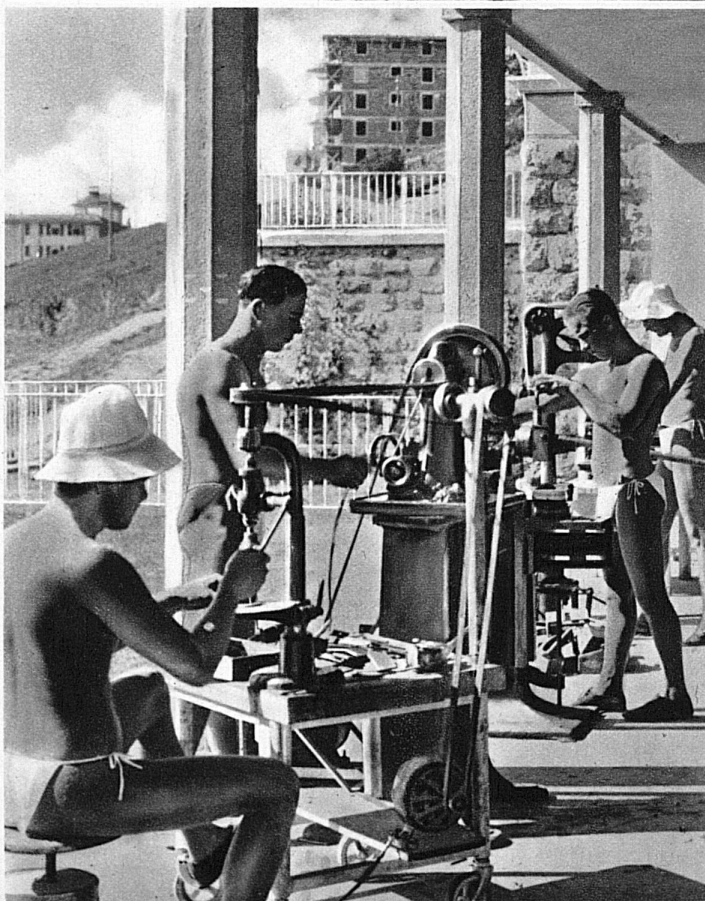




en Suisse, l'un d'eux mérite une mention spéciale: c'est la clinique-manufacture internationale de Leysin, inaugurée le 4 juin 1930. M. le docteur Rollier, son créateur, désirait mettre à la disposition des malades peu fortunés, des deux sexes, un établissement participant de l'hôpital et de la manufacture, où il fût possible d'associer une cure de travail à l'héliothérapie. Il estimait, en effet, que le désespoir était une source de déchéance et de démoralisation, surtout lorsque les patients n'étaient pas à l'abri de soucis matériels. En leur fournissant une occupation, on leur donnait la faculté de payer une partie de leurs frais de pension et on leur mettait entre les mains un métier dont ils pouvaient tirer parti ultérieurement. Il fallait, il est vrai, trouver d'une part un travail qui, tout en laissant le corps entièrement

# Heilung in der Schweiz

## La guérison par le soleil et le travail



### Malades occupés à des travaux de décolletage

exposé au soleil et dans une immobilité absolue, ne fatiguât pas le malade, et d'autre part la possibilité de vendre aisément les objets confectionnés. Grâce à son expérience et à la bonne volonté de certains industriels, le docteur Rollier réussit à concilier ces diverses exigences et aujourd'hui, lorsque le temps est clément, on peut contempler, sur les terrasses de la clinique-manufacture, de longues rangées d'hommes s'occupant de petite mécanique, de décolletages, de perçages ou de travaux d'horlogerie, et de femmes en train de tricoter à la machine ou à la main, de faire de la lingerie fine ou de petits ouvrages artistiques. Les malades travaillent assis ou couchés sur un lit spécial, à tête mobile, à proximité duquel sont placés, sur des établis, les machines et les moteurs électriques.

La clinique-manufacture internationale est pour ces patients la période d'acheminement rationnel vers la guérison et la vie normale. Ainsi se trouve résolu, de la façon la plus judicieuse, le problème social si complexe qu'est celui de la guérison et de l'avenir des tuberculeux indigents.

M. R.

A gauche: Groupe de convalescents débordants d'énergie et prêts à reprendre avec enthousiasme leur vie normale

Photos prises dans la clinique-manufacture internationale du docteur Rollier, à Leysin